

B'nai B'rith, profoundly worried by the arrival of ministers of far right-wing in the Austrian Government directed by Sebastian Kurz, calls for the outburst of the democrats



The head of Christian Democrat party Sebastian Kurz which was invested on Monday December 18 by the Head of State, Alexander Van der Bellen, reached an agreement with the far-right party to form his government, composed of 14 ministers of which six belong to the FPÖ.

The extreme right party is arriving in force in the new Austrian government with three sovereign positions, Defence, Interior and Foreign affairs.

This alliance between the conservatives and the FPÖ in Austria confirms the strong rise of the populist parties in several European countries. The European Commissioner Pierre Moscovici declared "the situation is undoubtedly different compared to the precedent of the year 2000. But the presence of far right party at the heart of power is never harmless!"

While the new Austrian government recognized explicitly the Jewish character of the State of Israel and while new Chancellor Sebastian Kurz ensured that his objective is "zero tolerance" towards anti-Semitism, the return to power of the party founded by former Nazis causes a strong concern within the Jewish Austrian Communities (IKG) and the Jewish Communities in all Europe. The Mauthausen Committee, an organization of deportees, actually considered FPÖ party as being "incurable".

B'nai B'rith Europe and its President Serge Dahan are thus deeply anxious by the latest information coming from Austria.

The Austrian Government becomes today the only one in Western Europe to count in its ranks a party of extreme right.

President of B'nai B'rith Europe calls for a fast and energetic reaction from the European Union governments as it was the case in 2000 at the time of the first alliance between the conservatives and the Austrian extreme right-wing party.

=====

Le B'nai B'rith Europe profondément inquiet par l'arrivée de ministres d'extrême-droite dans le Gouvernement autrichien dirigé par Sebastian Kurz appelle au sursaut des démocrates

Le chef du parti chrétien-démocrate Sebastian Kurz qui a été investi lundi 18 décembre par le chef de l'État, Alexander Van der Bellen, a conclu un accord avec le parti d'extrême-droite pour former son gouvernement composé de 14 ministres dont six appartiennent au FPÖ.

L'extrême-droite fait donc une entrée en force dans le nouveau gouvernement autrichien avec trois postes régaliens, la Défense, l'Intérieur et les Affaires étrangères.

Cette alliance entre les conservateurs et le FPÖ en Autriche confirme la forte montée des partis populistes dans plusieurs pays européens. Le commissaire européen Pierre Moscovici a déclaré « La situation est sans doute différente par rapport au précédent de l'an 2000. Mais la présence de l'extrême droite au pouvoir n'est jamais anodine! ».

Alors que le nouveau gouvernement autrichien a reconnu explicitement le caractère juif de l'Etat d'Israël et que le nouveau Chancelier Sebastian Kurz a assuré que son objectif est une « tolérance zéro » envers l'antisémitisme, le retour au pouvoir du parti fondé par d'anciens nazis suscite une forte inquiétude au sein des Communautés israélites (IKG) d'Autriche et de toute l'Europe. Le Comité Mauthausen, une organisation de déportés, a notamment jugé « incurable » le parti FPÖ.

Le B'nai B'rith Europe et son Président Serge Dahan sont donc profondément inquiets par les dernières informations en provenance d'Autriche.

Le Gouvernement autrichien devient aujourd'hui le seul en Europe occidentale, à compter dans ses rangs un parti d'extrême droite.

Le Président du B'nai B'rith Europe appelle donc à une réaction rapide et énergique des gouvernements de l'union européenne comme ce fut le cas en 2000 lors d'une première alliance entre les conservateurs et l'extrême droite autrichienne.